Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

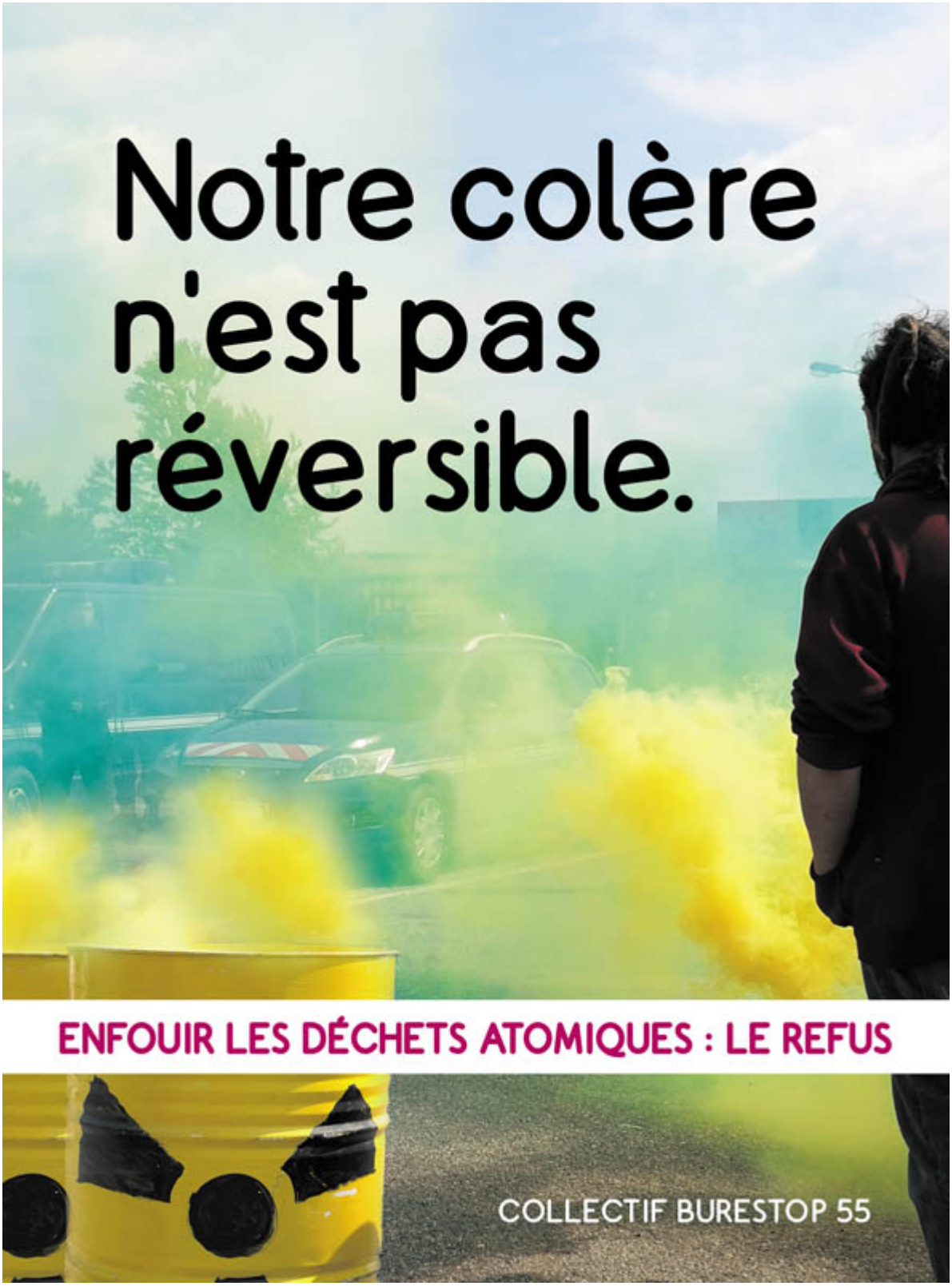
Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Livre-evenement-Notre-colere-n-est-pas-reversible

7 mai 2015

Livre évènement : Notre colère n'est pas réversible

"Signez là, nous nous occupons du reste, tout ira bien. C'est sans doute comme cela que le gouvernement français dans les années quatre-vingts imaginait enfouir les déchets nucléaires les plus dangereux. Il n'avait pas anticipé la réaction brutale de ces milliers de gens à qui l'on imposait la condamnation sans appel de leur territoire. Pas prévu non plus que partout où il est allé ensuite, le scénario allait se répéter, exacerbant une opposition affûtée qui s'exprime dans la rue, se coordonne, rassemble et construit une argumentation solide.

La solidarité, comme une traînée de poudre, a franchi les frontières des départements et traversé les décennies. La lutte contre l'enfouissement des déchets nucléaires est un de ces mouvements - amples et imprévisibles pour les pouvoirs politiques - qui dure depuis près de trente ans, sans vouloir cesser." (extrait de l'introduction du livre)



Fruit d'un projet porté par les militant-e-s du collectif Burestop 55 – et soutenu financièrement par le Réseau "Sortir du nucléaire" -, le livre *Notre colère n'est pas réversible* brosse le portrait de près de 35 ans de luttes à travers la France contre l'implantation de sites d'enfouissement de déchets nucléaires. Ce qui aurait pu n'être "que" un livre de militants pour des militants s'avère en réalité un véritable tour de force. Et un vrai coup de cœur !

D'abord, c'est un bel objet : maquette très colorée, épurée et moderne, agrémentée d'innombrables photos qui documentent des dizaines et dizaines d'actions de toutes sortes au fil des années, auxquelles s'entremêlent de très courts textes de différentes natures, citations d'élus ou d'experts, articles de presse, analyses militantes et percutantes, déclarations diverses. (Pour ne rien gâcher, son

prix est tout petit.)

Ensuite, c’est à un véritable feuilleton haletant de luttes multiples et multiformes que nous invite ce livre ; on est loin des mémoires d’ancien combattant qui sont le risque classique du genre et que l’on aurait donc pu craindre.

Une chronologie très fournie, mais aussi très synthétique et lisible, rythme la lecture au fil des années de lutte, où l’on suit leurs évolutions et transformations, ainsi que celles, symétriques, de la stratégie du pouvoir pour essayer de faire avaler la pilule radioactive à des populations carrément récalcitrantes. Au fil des pages, se déploient l’imagination incroyable et l’humour indéracinable – et parfois la poésie - de ces contestations. Aussi leur courage et leur détermination face à la répression policière et aux dispositifs savamment étudiés de récupération et de neutralisation des oppositions. La chronologie n’en reste pas moins scrupuleusement factuelle, pour "laisser à chacun le soin de se faire une opinion".

Par-delà le temps et par-delà l’érosion des souvenirs, la dispersion ou le renouvellement des militant-e-s, le silence des médias, les réécritures et les poubelles de l’Histoire officielle, c’est un magnifique outil de recréation de mémoire et de transmission de luttes et modes d’actions. Ce livre constituera sans doute une ressource de valeur dans les années à venir pour l’opposition à CIGÉO, la poubelle nucléaire prévue à Bure.

Xavier Rabilloud

Notre colère n’est pas réversible - Enfouir les déchets atomiques : le refus

Collectif Burestop 55, 2014, 240 p., 21x15 cm. À commander sur https://boutique.sortirdunucleaire.org ou en envoyant un chèque de 11,50 € (port compris) au Réseau "Sortir du nucléaire", 9 rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04.

EXTRAITS

LA MEUSE
N'APPARTIENT
PAS
aux ÉLUS du
CONSEIL
GÉNÉRAL
CONSULTATION
POPULAIRE
SUR LE
NUCLÉAIRE
DÉCHETS
ATOMIQUES
SURTOUT
NE PAS
ENFOUIR
ANDRA
COLONISATEUR
DE LA
MEUSE
2005, une pétition est lancée,
exigeant un référendum sur la
question de Bure.
Une vigie devant le Conseil général
de la Meuse est organisée.

<< UN ÉCHANGE PARLEMENTAIRE EXPLICITE

"Y a-t-il de votre part un refus fondé sur des raisons objectives et je vous invite à nous les dire ou doit-on traduire votre refus par une crainte confuse et irrationnelle du fait du stockage ?"

CHRISTIAN BATAILLE, DÉPUTÉ

"Chez nous, nous n'enterrons que les morts. Pour nous il est irrationnel d'enterrer des produits actifs, donc je ne sais pas où est la rationalité. Est-ce nous qui sommes irrationnels si nous disons qu'il ne faut pas enterrer quelque chose qui est radioactif ?"

M. FRERET (DEUX-SÈVRES)

100 000 M³ DE DÉCHETS ATOMIQUES -À ENFOUIR ?-

CÔTÉ PILE, un demi-siècle d'une électricité facile, abondante, inépuisable, pas chère et propre selon la filière électronucléaire. En aval de celle-ci, des tonnes de déchets radioactifs de diverses catégories, complexes, dangereux pour des centaines à des millions d'années et dont on ne sait que faire. Les stocker en grande profondeur sans y toucher, pendant que leur nocivité s'estompe, est la seule voie étudiée et imposée par les pouvoirs publics.

Les déchets à haute et moyenne activité à vie longue (HMAVL) concentrent 99,9% de la radioactivité totale issue de l'exploitation de la filière électronucléaire. D'une extrême toxicité que l'on ne saura jamais neutraliser, l'Etat cherche à les enfouir à 500m sous terre, sans garantie. C'est à Bure en Meuse/Haute-Marne que s'est construit en 1999 un "laboratoire" de recherches géologiques. Le calendrier prévoit l'autorisation de la construction du centre d'enfouissement Cigéo vers 2017 et une entrée en fonctionnement en 2025.

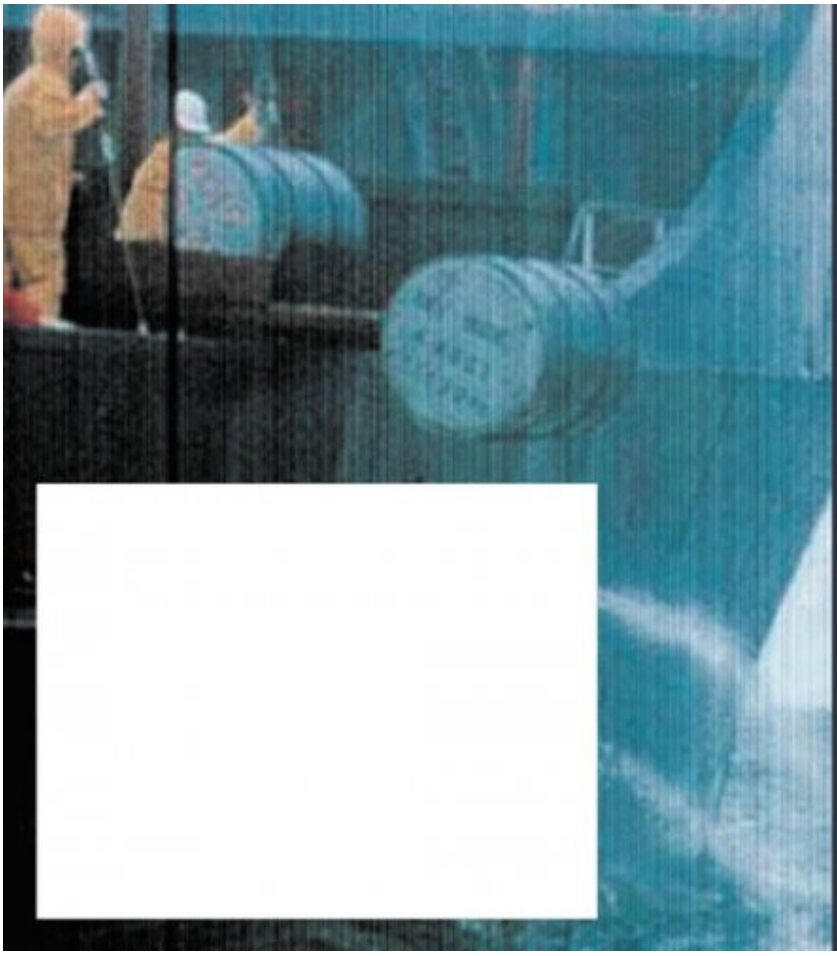
Quel gouvernement prendra la responsabilité de transformer l'actuel puits d'expérimentation de Bure en 100 km de galeries bourrées d'un cocktail inimaginable de radioactivité et chimie ?

25 SITES APPROCHÉS, DES MILLIERS DE REFUS, DES DIZAINES D'INTERROGATIONS, 1 PUITS EN ATTENTE À BURE...

CÔTÉ FACE, des gens qui découvrent un jour ces déchets atomiques à leur porte, parce que leur sous-sol intéresse les producteurs. S'engage alors la lutte de milliers d'habitants, d'élus locaux qui veulent défendre la terre, leur terre. Ils se constituent en collectifs, s'informent, constatent que ce projet est porteur d'inconnues majeures et récurrentes, transmettent l'information aux autres sites et réussissent -presque partout -à faire valoir leur refus.

De l'opposition radicale et sans concession des années 1980 naît une loi qui engendre une autre loi afin de contourner le bon sens citoyen et les consciences politiques. L'Etat pour pouvoir passer coûte que coûte, mais plus en douceur, peaufine des stratégies. Des variables d'ajustement sont ajoutées pour faciliter l'acceptabilité du projet. Ainsi la notion de réversibilité... que chacun définira selon ses envies, ou encore de considérables promesses de développement local.

En 2014, seul un site reste en lice, Bure en Meuse/Haute-Marne, toujours au stade de puits -d'exploration- sans déchets atomiques, entouré d'une masse d'incertitudes technologiques.



LA PREMIÈRE "SOLUTION" INDUSTRIELLE PROMUE PAR LES NUCLÉOCRATES POUR SE DÉBARRASSER DE LEURS DÉCHETS CONSISTAIT À LES DÉVERSER DANS LES OCÉANS.

DANS LES ANNÉES 1970, DES TRAITÉS INTERNATIONAUX, DONT LA CONVENTION DE LONDRES, LIMITENT FORTEMENT CETTE MÉTHODE.

En France, une commission présidée par le professeur Raimond Castaing se réunit entre 1982 et 1984 pour étudier les possibles devenirs des combustibles nucléaires usés et des déchets radioactifs à vie longue.

Elle prend position en faveur du stockage géologique, en recommandant que d'autres formations géologiques que le granite soient étudiées. Elle introduit également la notion de "laboratoire souterrain".

déchets nucléaires
Enfouir à BURE
JAMAIS !